

je puis à peine écrire - Je  
t'en prie, n'écris à person-  
ne à propos de cela - Je  
vais tout faire, à la peine  
de demander un congé -  
Je vais voir à la Société  
de Construction si je puis  
mettre toute la valise d'ar-  
genterie - Sinon je ~~mettrai~~  
mets les solides chez King -  
Je remettrai quelquefois au  
lundi la réponse à tes  
lettres & je le regrette amère-  
ment aujourd'hui - Ces sho-  
ses-là s'agglomèrent & on  
ne sait plus par où com-  
mencer - Encore une  
fois - comme je te le disais  
dans ma lettre de mardi

Ottawa, 12 Nov. 83.

Mon cher Achille,

Johnston était  
engagé Jeudi dernier -  
J'y retourne ce soir. Je te  
demande encore pardon  
de t'avoir négligé comme  
cela - Il ne reste plus  
qu'une petite partie de  
l'inventaire à lire -  
J'enverrai tes bagages &  
tes magazines demain -  
ainsi qu'un pile-môle -  
Tes reproches me vont d'au-  
tant plus au cœur que  
je les mérite un peu - La lec-  
ture de ta dernière lettre  
m'a tellement énévité que

Ta maison est en ordre - Tout est  
en sûreté - Les tiroirs sont vissés -  
La vaisselle empaillée - Johnston  
se sert d'une petite partie de la cou-  
tellerie - J'ai-je dit que j'avais  
en mes devoirs moi aussi - J'ai été  
obligé d'aller à Montréal pour cou-  
rir après mes locataires qui fichent  
le camp - Adieu, je vais tâcher  
de réparer ma négligence + tu  
seras sinon content du moins satis-  
fait que tout ce que tu m'as de-  
mandé a été été - Je reprendrai  
toutes tes lettres + j'y répondrai  
catégoriquement - Je fais de la  
Calligraphie de ce temps-ci + j'ai de  
la peine à écrire ce genre d'écriture  
maintenant - J'espère que tu réussis.  
Que ta dernière lettre ne soit pas la  
dernière que je recevrai de toi, n'est-  
ce pas ?  
Tout à toi, Edmond